

POC en stock

Un karaoké mobile pour maison de retraite, un poteau de signalisation pour auto-stoppeurs, un vélo cargo pour transporter les enfants... Lille, Capitale mondiale du design, le met à l'honneur et l'expérimente avec ses habitants, à l'échelle de son territoire

DESIGN
LILLE

Ils appellent cela des POC (*proof of concept*) et de Lille à Roubaix, en passant par les coins les plus reculés de la campagne du Nord, les habitants ont planché avec des designers pour améliorer leur quotidien, à partir de besoins qu'ils ont eux-mêmes formulés. C'est ainsi que la Métropole européenne de Lille (MEL), élue Capitale mondiale du design 2020 – première métropole à décrocher ce titre, dans le sillage du Cap, en Afrique du Sud, de Taipei ou de Mexico –, a décidé d'aborder la discipline : comme la plus grande expérimentation par le design de pratiques positives et un levier de développement pour le territoire.

« Quatre grandes expositions abritées à la gare Saint-Sauveur et au Tripostal permettent d'éclairer le public sur la notion de design, souligne Caroline Napegyi, directrice des programmes de Lille Métropole 2020 Capitale du design. Mais ce sont ces projets cocrés entre les habitants, les acteurs locaux et des designers qui ont valeur d'exemple. Trois cents idées POC issues de toute la métropole – et présentées dans six lieux différents – prouvent que l'on peut construire ensemble des solutions inédites, qui ont valeur d'exemple. »

Ici, on a inventé, pour les maisons de retraite, une borne karaoké mobile qui fait chanter les grands-parents sur des airs d'avant-hier, dont ils ont toujours le souvenir, là on a mis en commun une flotte de vélos cargos pour transporter, de façon écologique et ludique, enfants ou colis volumineux. Dans des lieux en voie de réhabilitation – d'anciennes usines textiles pour la plupart, mais aussi des lieux de culte désacrali-

TotemStop, poteau de signalisation pour le covoiturage.
VINCENT DUPONT-ROUGIER



sés ou des campus –, on invite le public à voir le résultat de cette démocratie citoyenne, impliquant tout un chacun dans les politiques publiques, autour de l'économie circulaire, l'optimisation des ressources régionales et une meilleure qualité de vie.

A quoi sert le design dans cette affaire? « C'est un langage du XXI^e siècle, la vision englobante et intelligente qui répond le mieux au monde actuel en

pleine transformation, poursuit Caroline Napegyi. Il permet d'aller plus loin sans répéter les erreurs de passé. » Audrey Leclercq, responsable développement durable de Roubaix, la ville aux 1000 cheminées (d'anciennes fabriques textiles), ne tarit plus d'éloges sur la démarche. Dans l'ancien monastère des Clarisses qui expose les travaux du POC « économie circulaire », la jeune femme présente elle-même ces

poubelles blanches dessinées par Tomish Design, un studio basé à Lille, « si immaculées et pimpantes que cela étonne et ravit les usagers qui les bichonnent presque: voilà qui permet concrètement de changer la vision des gens sur les déchets ». Elle vante aussi les mérites de cet « Amiami » (du chti: « ce qui est à moi est à toi »), formalisé par le même studio: comme une ruche dans les alvéoles desquelles les petits

Symbole architectural de la région, la brique devient nichoir à oiseaux et à insectes ou, assemblée façon Lego, canapé pour mobilier urbain

de la maternelle déposent les joujoux et livres dont ils ne veulent plus. Un apprentissage dès la cour de récré du recyclage, qui va être étendu aux crèches roubaisiennes.

Drêches de bière et colle

De petites communes ont aussi joué le jeu du POC, comme les 1600 habitants de Sailly-lez-Lannoy (Nord), qui empruntent tous leur voiture pour circuler, n'ayant pas de transport en commun. Après un atelier créatif de plusieurs mois avec l'agence We Think Design, ils ont contribué à faire naître le TotemStop, un poteau de signalisation pourvu de rouleaux rotatifs indiquant différentes directions sur chaque face, qui permet à tout automobiliste d'embarquer un auto-stoppeur en voyant de loin sa destination.

« Les habitants de la commune ont compté que quelque 900 automobiles passaient aux heures de pointe sur la départementale à côté de chez eux: c'est le moyen de faire de la voiture des particuliers une sorte de bus, et de transformer une nuisance en atout », explique Vincent Dupont-Rougier, au sein du POC mobilité, accueilli par l'École des arts et métiers de Lille.

De jeunes designers, implantés le plus souvent dans la région, proposent aussi des solutions pratiques susceptibles de relancer l'économie. Franck Grossel, installé à Saint-Quentin, dans l'Aisne, s'est penché sur les drêches de bière, résidus des céréales qui obligent les brasseries aujourd'hui, pour pouvoir s'en débarrasser, à rémunérer des agriculteurs. Là a réussi, en compressant ce sous-produit avec un zeste de colle, à fabriquer des tables et des tabourets élégants et solides (« mobilier brassé » par Instead). De quoi boire une pinte tout en étant assis sur les résidus de sa fabrication!

Le lin, produit de Caen à Amsterdam, mais exporté à 80 % vers des filatures à l'étranger, se transforme – sous la houlette de Gaëlle Burcklé, jeune designer textile – en pansements lavables et tampons périodiques compostables, quand d'autres étudiants proposent d'en faire des cheveux de substitution ou des vêtements anti-allergiques.

Symbole architectural de la région, la brique démultiplie ses usages: percée, elle devient nichoir à oiseaux et à insectes à installer dans les façades des bâtiments, et, assemblée façon Lego, canapé pour du mobilier urbain transitoire. Même les industriels de la région ont joué le jeu de Lille Métropole du design. Decathlon met en scène le masque de plongée qu'il a fourni aux hôpitaux, après qu'il a été transformé par des universitaires, avec l'adjonction d'un filtre, en protection anti-Covid-19. Et Mondial Relay, un nouvel emballage modulable et recyclable cent fois, qu'il a mis au point pour répondre au boom entre particuliers des ventes d'occasion.

« Même si l'événement a été raccourci du fait du Covid-19, nous allons capitaliser sur cette chance d'avoir décroché le titre recherché de Capitale mondiale du design, assure le vice-président de MEL, Michel Deleppa. Tous nos projets, qui mettent en lumière la valeur ajoutée du design, sont un commencement pour faire bouger le territoire, pas un aboutissement! » Ce que Jean-Louis Fréchin de NoDesign a traduit par une prédiction: « Je pense que, demain, les designers travailleront au centre du système, mais avec une place beaucoup plus modeste en termes créatifs. » Parce qu'ils seront des catalyseurs ou des passeurs. ■

Demandez le programme !

LES EXPOSITIONS de Lille Métropole 2020 ont pris du retard, pandémie oblige. Inaugurées cet été ou à la rentrée, elles racontent toutes un univers en pleine transformation, qui, grâce au design, se cherche des alternatives durables de développement.

A la Villa Cavrois, un dialogue moderniste « Design! »: carte blanche aux designers Muller Van Severen dans un écrin moderniste signé, en 1932, de l'architecte Mallet-Stevens pour un industriel lillois, Paul Cavrois. Le mobilier du duo belge Fien Muller et Hannes Van Severen – équilibre des formes et sobriété – répond avec justesse à celui pensé par Mallet-Stevens lui-même il y a près d'un siècle. Une seule pièce, le sofa vert amande en Y dans le grand salon (baptisé «sofa Cavrois»), a été réalisée tout exprès par les deux artistes pour cette exposition. La preuve d'une vision commune avec Mallet-Stevens, et, plutôt sculpturale, du design. Un vrai régal pour les yeux.

Villa Cavrois, jusqu'au 1^{er} novembre, 60, avenue John-Fitzgerald-Kennedy, Croix.

A la gare Saint-Sauveur, recyclage et maisons de glace «La Manufacture: a labour of love»: un tour d'horizon des nouvelles façons de fabriquer des ob-

jets avec des matériaux recyclés ou innovants, comme les algues, le vieux papier, le roseau, les résines liquides, les mitres des tissus... La commissaire, Lidewij Edelkoort, a retenu les travaux de quelque 60 designers émergents. A admirer: l'une des nombreuses machines textiles centenaires restaurées par le Britannique Daniel Harris, qui est le seul aujourd'hui – avec son outillage désuet – à pouvoir tisser un fil métallé pour la NASA.

«Les Usages du monde»: sur la piste des alternatives sociales, environnementales, architecturales ou agricoles aux quatre coins de la planète. Une enquête sur les différentes formes d'habitation, plus en harmonie avec les ressources locales et les habitants. Briques de terre, coulées volcaniques, pyramides de glace, bunkers de béton ou refuges antiques sont à l'honneur.

Gare Saint-Sauveur, du 9 septembre au 8 novembre, 17, boulevard Jean-Baptiste-Lebas, Lille.

Au Tripostal, le design comme une fiction «Designer(s) du design»: une approche du design français à travers ceux qui le font. De Pierre Paulin ou Philippe Starck jusqu'à Stéphane Thirouin, inventeur d'un ventilateur au design durable, ou de Matali Crasset à Charlotte Perriand jusqu'à la jeune Isa-



«Sofa Cavrois» de Muller Van Severen, pour la Villa Cavrois. FREDERIK VERCRULSSE

belle Daëron, créatrice d'un astucieux arrosoir goutte-à-goutte (La Chantepleure): l'exposition coraqué par Jean-Louis Fréchin, de l'agence NoDesign, montre la diversité des approches de 70 créateurs hexagonaux par 130 de leurs projets. Didactique et bien fait.

«Sens fiction»: comment les films et romans de fiction du XX^e siècle ont modélé notre monde d'aujourd'hui. Et comment sortir de cette imagerie, qui empêche de se projeter dans d'autres futurs désirables? Ramy Fischler, designer belge et fondateur de RF Studio,

ouvre de nouvelles pistes, avec des récits de fiction pour le XXI^e siècle créés avec la complicité des romanciers Jean Echenoz, Maylis de Kerangal, Catherine Dufour, du réalisateur Xabi Molia et du comédien Benjamin Abitan. Insolite et instructif de par cette fouille archéologique dans nos mémoires.

Tripostal, du 16 septembre au 15 novembre, avenue Willy-Brandt, Lille. Le programme complet de Lille Métropole 2020 est disponible sur Designcapital.com ■

V. L.

VERONIQUE LORELLE